

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JANVIER 2025

Période de collecte :

du mercredi 29 janvier 2025 au mercredi 5 février 2025

Enquête mensuelle de conjoncture de la région Hauts-de-France

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	14
MENTIONS LÉGALES	15

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 janvier et le 5 février, avant l'adoption définitive du budget le 6 février), l'activité s'est redressée en janvier plus qu'attendu le mois dernier dans l'industrie et le bâtiment, et a continué de progresser dans les services marchands également à un rythme plus élevé que ce qu'anticipaient les entreprises. En février, d'après les anticipations des entreprises, l'activité serait moins bien orientée : elle serait stable dans l'industrie, reculerait légèrement dans le bâtiment et ralentirait sensiblement dans les services marchands. Les carnets de commandes restent jugés comme étant dégarnis dans tous les secteurs de l'industrie, hormis l'aéronautique. Ils demeurent particulièrement bas dans le gros œuvre.

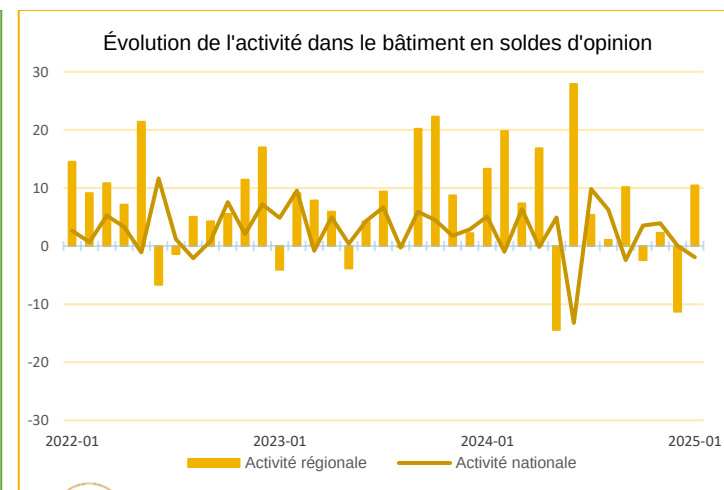
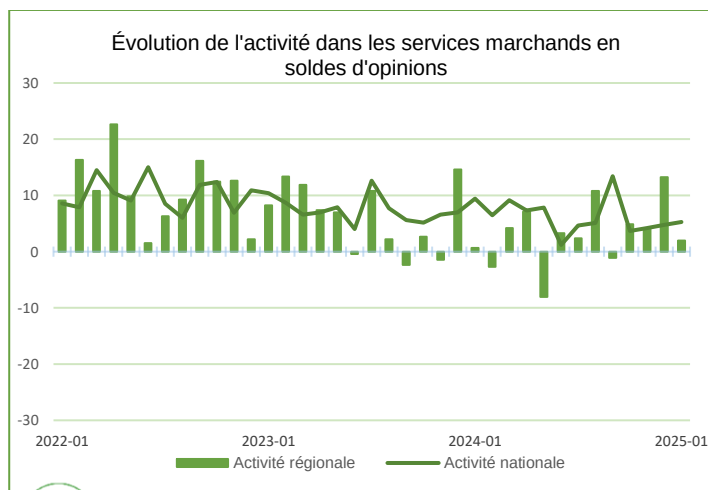
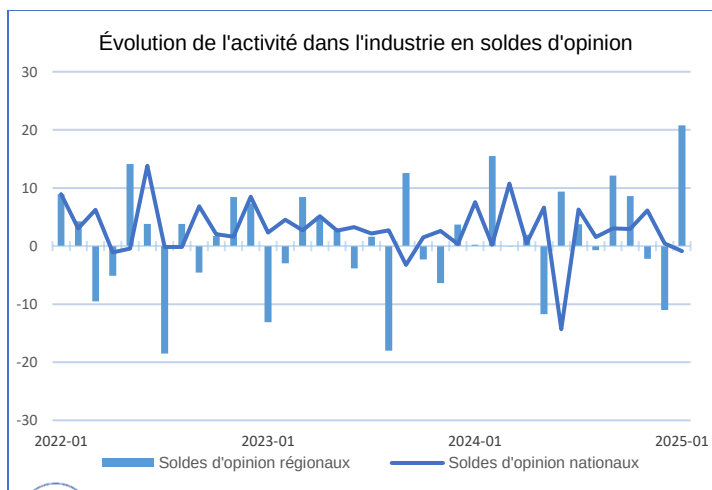
Notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises augmente de nouveau, et plus nettement dans le bâtiment.

Les réponses mentionnent avant tout le contexte politique d'incertitude aux niveaux national (politiques économique et fiscale) et international (craintes de relèvement des droits de douane aux Etats-Unis en particulier).

Le mois de janvier est habituellement un mois de révision des tarifs, mais la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci est dans l'ensemble nettement moins élevée que lors des trois dernières années, et proche ou inférieure à celle de la période pre-Covid. Les difficultés de recrutement continuent de reculer dans les trois secteurs.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que l'activité progresserait légèrement au premier trimestre 2025, de 0,1 % à 0,2 %.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

Après une fin d'année mitigée, l'activité économique régionale a été dynamique dans la majorité des secteurs en janvier.

Dans l'industrie, la production a fortement augmenté dans presque tous les pans d'activité, bénéficiant d'un regain de la demande, tant au niveau intérieur que de l'étranger. La hausse de production a été particulièrement robuste dans les secteurs de la fabrication du caoutchouc/plastique, du textile/habillage/chaussures et des matériels de transport. Les entreprises de la métallurgie et des produits métalliques ont en revanche enregistré un recul d'activité. Les stocks de produits finis demeurent globalement en dessous des standards habituels. Ce redémarrage de l'activité ne doit pas occulter un niveau de carnets de commandes toujours très préoccupant. Pour février, les industriels prévoient une légère diminution des cadences de production.

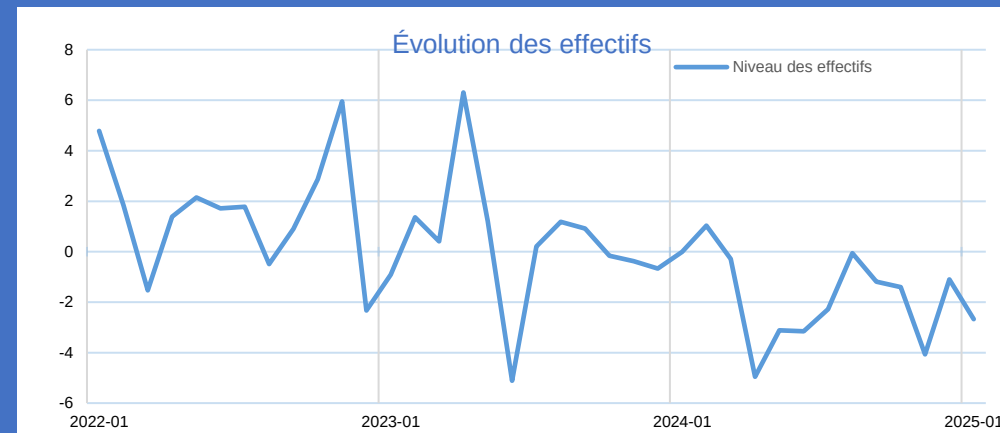
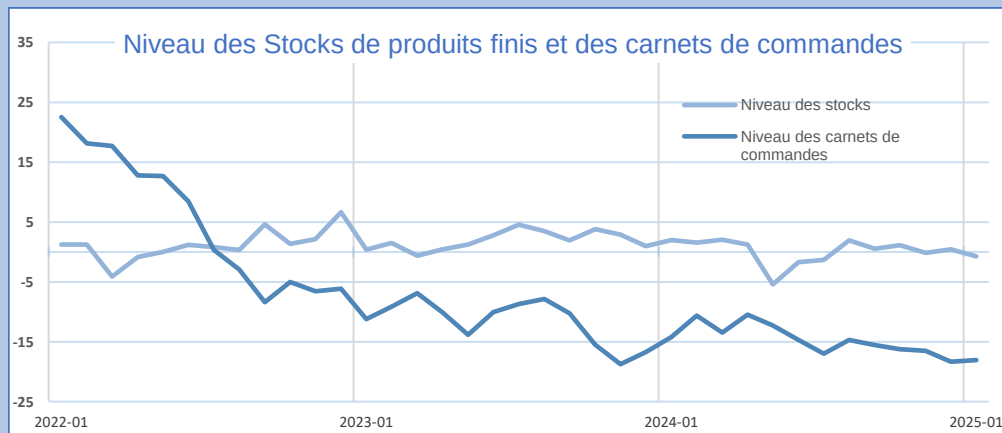
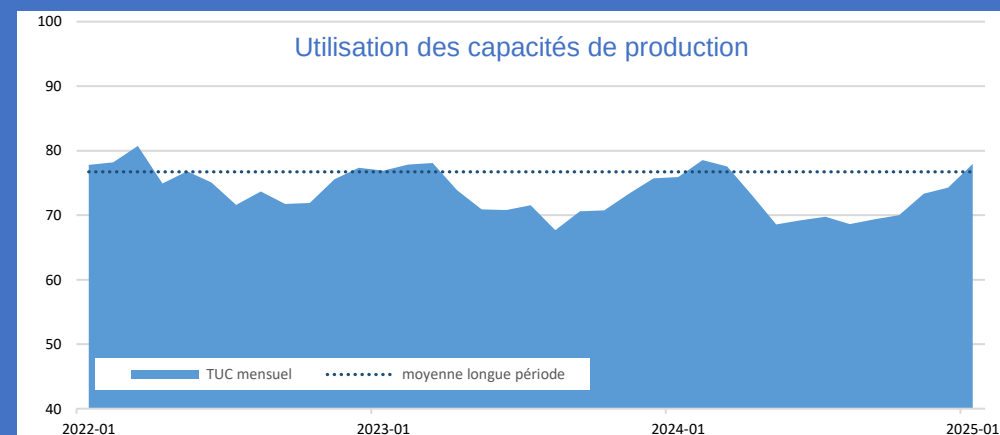
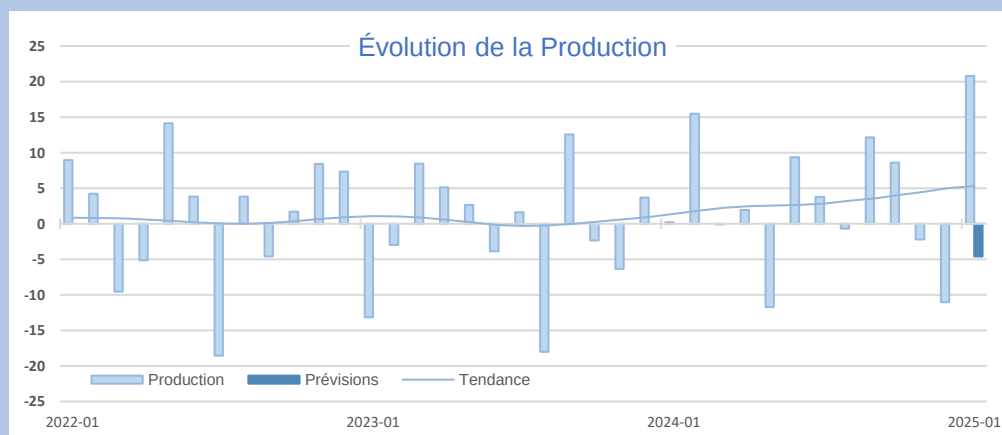
L'activité et la demande régionales dans les services marchands ont de nouveau légèrement progressé en janvier. La hausse des prestations a concerné l'ensemble des secteurs hormis celui de l'intérim, qui a enregistré une nouvelle baisse du nombre de missions. La croissance a été dynamique dans les secteurs de l'hébergement/restauration et les entreprises juridiques, de gestion et d'architecture/ingénierie. Pour février, les chefs d'entreprise annoncent une très légère diminution des prestations. La demande devrait néanmoins rester assez tonique.

En baisse le mois dernier, l'activité dans le bâtiment a bien redémarré en janvier, en particulier dans le secteur du gros œuvre. La situation des carnets de commandes reste néanmoins divergente entre les deux corps de métier. Favorablement orientés dans le second œuvre, les carnets d'ordres apparaissent contractés dans le gros œuvre. Pour les semaines à venir, les entrepreneurs du secteur du bâtiment prévoient une stagnation de leur activité.



Synthèse de l'Industrie

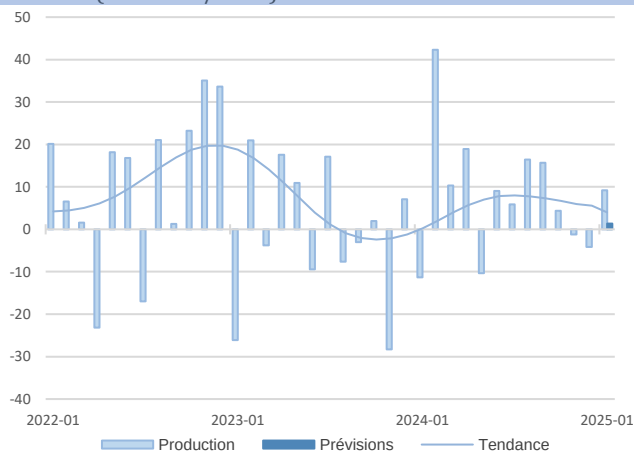
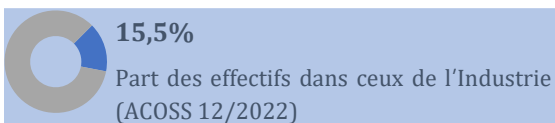
En janvier, la production industrielle régionale a fortement progressé dans presque tous les secteurs d'activité. L'augmentation des volumes de production a été particulièrement soutenue dans les secteurs de la fabrication du caoutchouc/plastique, du textile/habillement/chaussures et des matériels de transport. Seules les entreprises de la métallurgie et des produits métalliques ont vu leur activité diminuer. Les stocks de produits finis demeurent en dessous des niveaux standards pour la période. À court terme, au regard de carnets de commandes peu consistants, les industriels prévoient au mieux une stabilisation des niveaux de production.



Source Banque de France – INDUSTRIE

INDUSTRIE

INDUSTRIE



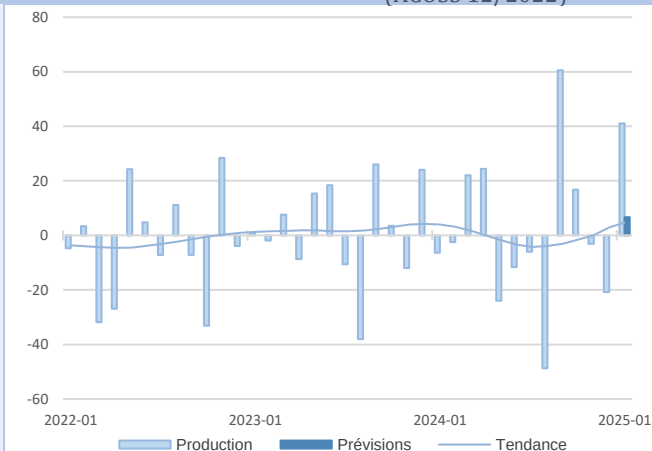
Agroalimentaire

Les effectifs de la filière se sont stabilisés en janvier. Les prix des matières premières ont connu une croissance significative, partiellement répercutée sur ceux des produits finis. Les trésoreries demeurent tendues. Les stocks de produits finis restent en dessous des besoins habituellement constatés pour la période.

Les carnets de commandes continuent d'être insuffisamment garnis. A court terme, les cadences de production devraient néanmoins se maintenir.

Hausse de la production face à une demande tonique en janvier.

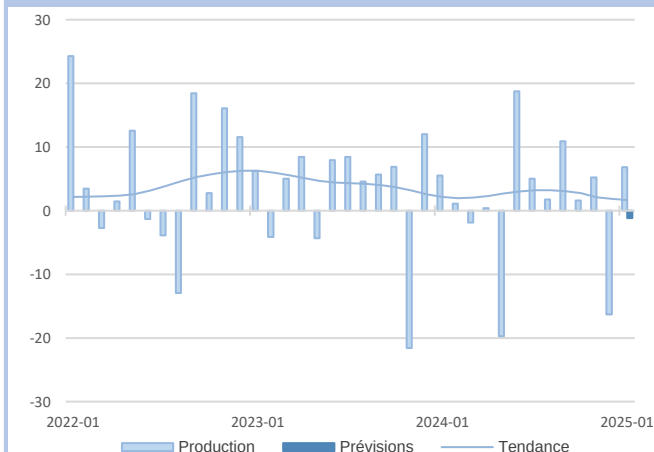
Matériel de transport



La branche a continué de renforcer ses effectifs. Les prix des matières premières se sont renchérissés, tandis que les prix de vente sont restés stables. Les stocks de produits finis sont un peu courts. La visibilité des carnets de commandes demeure insuffisante avec, néanmoins, des disparités selon les sous-secteurs.

Une croissance modérée d'activité est attendue pour février. Les prix de vente devraient se maintenir. De nouveaux recrutements sont prévus.

Regain de production marqué, tiré par l'automobile. Tendance haussière de la demande qui perdure depuis l'automne.



Reprise de l'activité et de la demande en janvier.

Les effectifs ont diminué. Les prix des matières premières sont restés stables tandis que ceux des produits finis ont augmenté. Les trésoreries sont jugées en deçà des attentes.

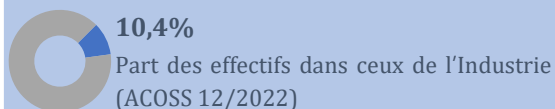
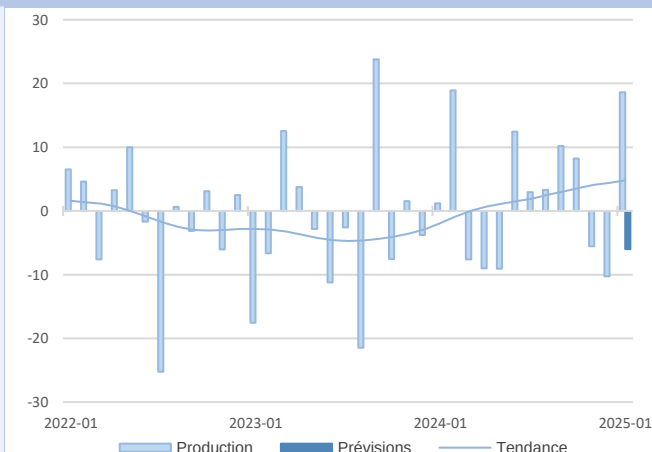
Les stocks de produits finis sont relativement conformes aux besoins. Les carnets restent dégarnis. Pour février, les chefs d'entreprise tablent sur une légère baisse de l'activité. Les effectifs s'inscriraient en retrait et des hausses tarifaires devraient à nouveau être appliquées.

En janvier la production et les commandes se sont inscrites en hausse.

Les effectifs ont de nouveau été allégés.

Les prix des produits finis et des matières premières sont restés stables. Les trésoreries demeurent tendues. Les stocks de produits finis sont légèrement insuffisants par rapport aux besoins de la période.

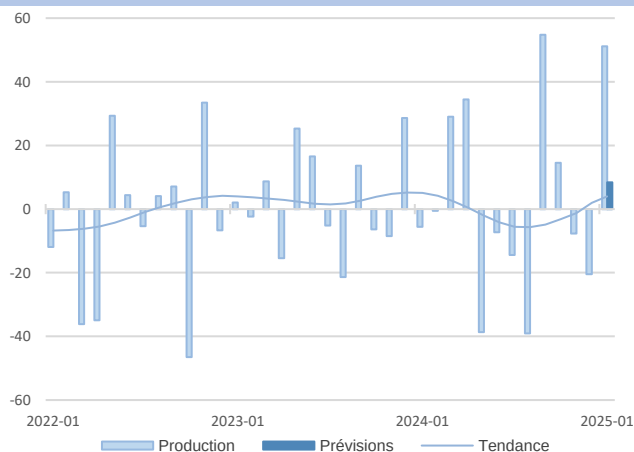
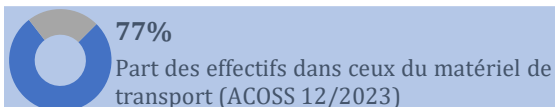
Au regard de carnets de commandes dégarnis, les industriels prévoient un recul de l'activité en février. Quelques recrutements devraient être initiés.



Équipements électriques et électroniques

Autres produits industriels





Automobile

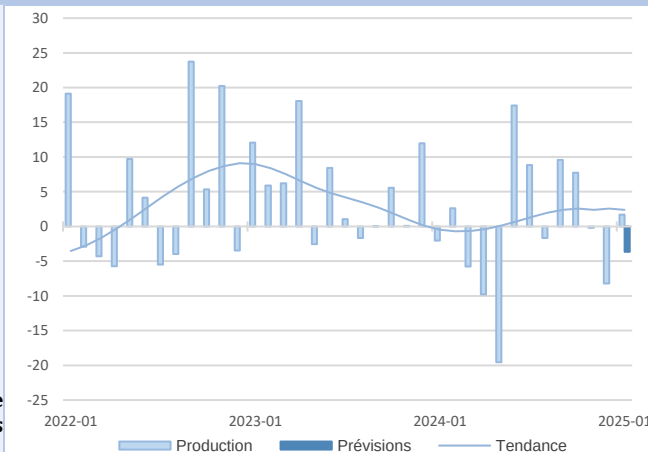
Le secteur a de nouveau été pourvoyeur d'emplois. Les prix des matières premières ont affiché une très légère baisse, tout comme les prix de vente. Les stocks des produits finis sont jugés en deçà de leur niveau attendu. Les carnets de commandes restent courts.

Constructeurs et équipementiers prévoient une nouvelle augmentation de la production en février. Des recrutements supplémentaires sont également annoncés.

Reprise d'activité très soutenue pour la filière. Maintien d'une demande bien orientée.

Machines et équipements

53,3%
Part des effectifs dans produits électri, électro, optiques (ACOSS 12/2023)

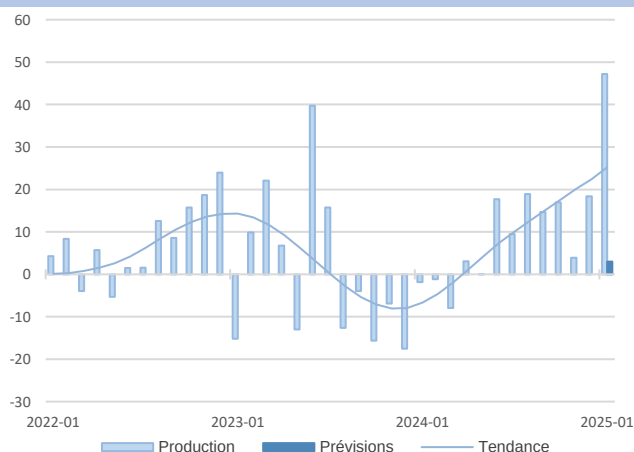


Les effectifs n'ont pas varié. Les prix des matières premières sont restés stables, tandis que ceux des produits finis ont été revus à la hausse. Les trésoreries sont relativement conformes aux attentes.

Les stocks se révèlent inférieurs aux niveaux habituellement constatés pour la période.

Pour les semaines à venir, face à des carnets de commandes largement dégarnis, les industriels prévoient des rythmes de production en léger recul.

Une production en faible hausse après correction des variations saisonnières.



Nouvelle augmentation de la production tirée par une demande intérieure et étrangère dynamique.

Les effectifs sont restés stables.

Les prix des matières premières ont de nouveau progressé, sans impact sur ceux des produits finis qui sont restés stables. Les trésoreries sont jugées en deçà des attentes. Les stocks de produits finis continuent d'afficher des niveaux supérieurs aux besoins de la période.

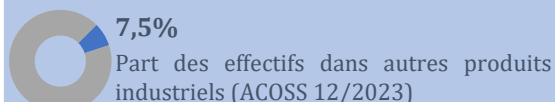
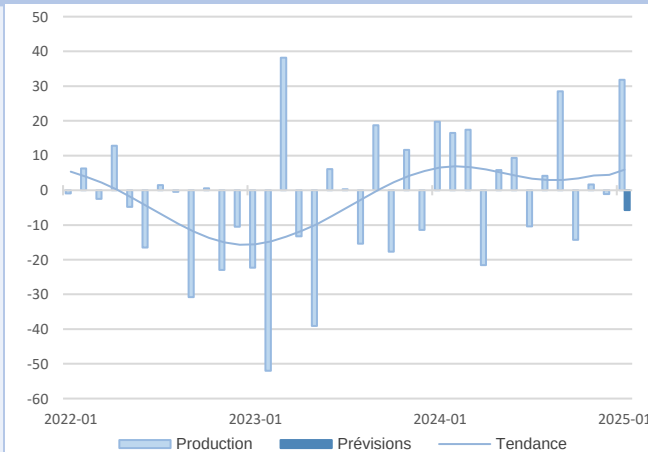
Les carnets de commandes ont été reconstitués et sont désormais jugés corrects. A court terme, les industriels prévoient une légère croissance d'activité.

Après un dernier trimestre 2024 assez terne, l'activité et la demande ont progressé en janvier.

Les effectifs du secteur ont diminué.

Les prix des matières premières ont enregistré une nouvelle baisse. Les prix des produits finis ont été revalorisés. Les trésoreries demeurent correctes. Les stocks de produits finis restent en dessous des niveaux habituellement constatés pour la période. Les carnets de commandes sont globalement jugés insuffisants.

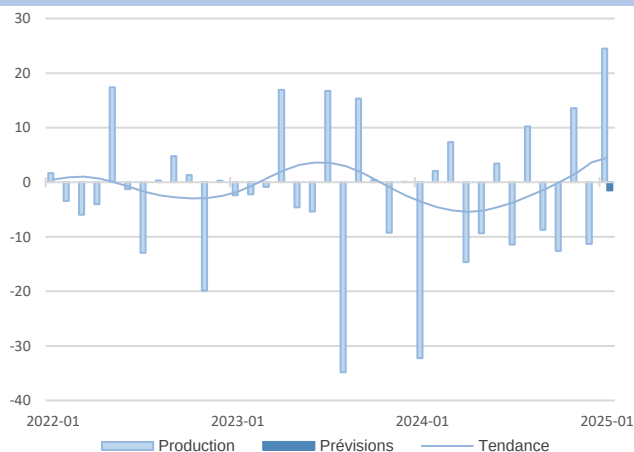
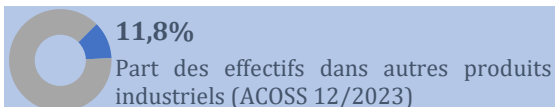
Pour février, les industriels anticipent une baisse des volumes de production et des effectifs. Les prix des produits finis pourraient encore augmenter.



Textile, habillement, cuir, chaussure

Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

10,2%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)



Industrie chimique

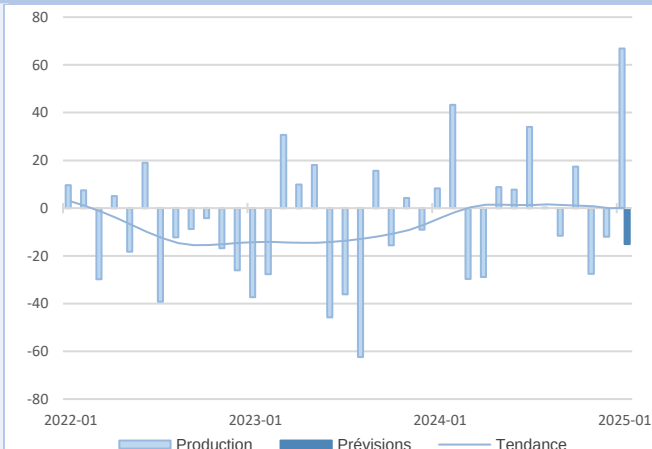
Les effectifs ont continué de décroître. Les prix des matières premières ont peu varié ; les entreprises ont toutefois revalorisé leurs prix de vente. Les trésoreries sont jugées adaptées aux besoins de la période. Les stocks de produits finis sont courts.

Depuis un an, les industriels jugent, chaque mois, leurs carnets de commandes insuffisamment garnis.

Les niveaux de production, comme les effectifs, devraient peu varier en février. Une légère hausse des prix de vente se profile.

Reprise d'activité marquée en janvier. La demande progresse plus timidement.

Produits en caoutchouc, plastique et autres



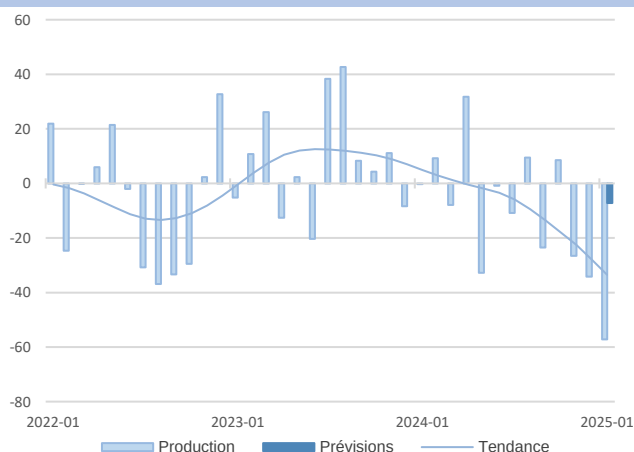
Les effectifs ont été de nouveau allégés.

Une hausse des prix des matières premières est intervenue. Les prix des produits finis ont néanmoins légèrement diminué. Les tensions sur les trésoreries persistent. Les stocks de produits finis se sont dégradés et apparaissent désormais insuffisants.

En février, face à des carnets de commandes dégarnis, les chefs d'entreprise envisagent un repli de la production. Quelques recrutements sont également prévus.

Rebond de l'activité et des prises de commandes en janvier.

Détail de l'industrie



Net repli de la production et de la demande.

Les effectifs salariés sont restés stables.

Les prix des matières premières et des produits finis n'ont quasiment pas varié. Les trésoreries sont confortables. Les stocks de produits finis demeurent trop courts pour faire face aux besoins de la période.

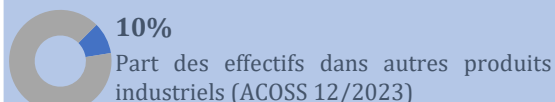
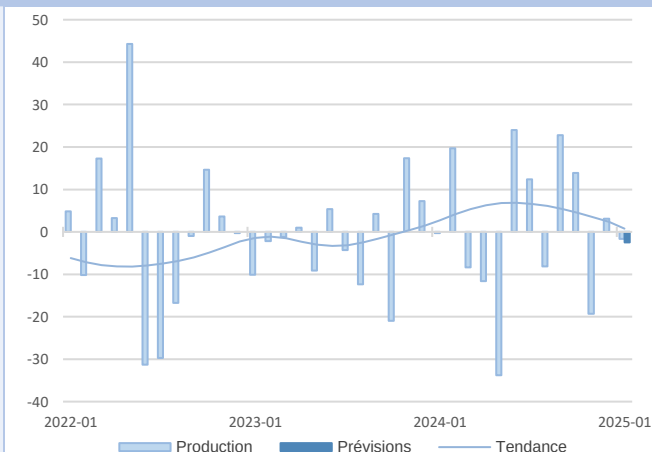
Au regard de carnets de commandes très dégarnis, les chefs d'entreprise restent pessimistes et anticipent une nouvelle baisse de la production le mois prochain.

Production stable après correction des variations saisonnières.

Les effectifs ont de nouveau été réduits en janvier.

Les prix des matières premières, comme ceux des produits finis, ont légèrement diminué. Les niveaux des trésoreries demeurent en deçà des attentes. Les stocks de produits finis sont jugés adaptés.

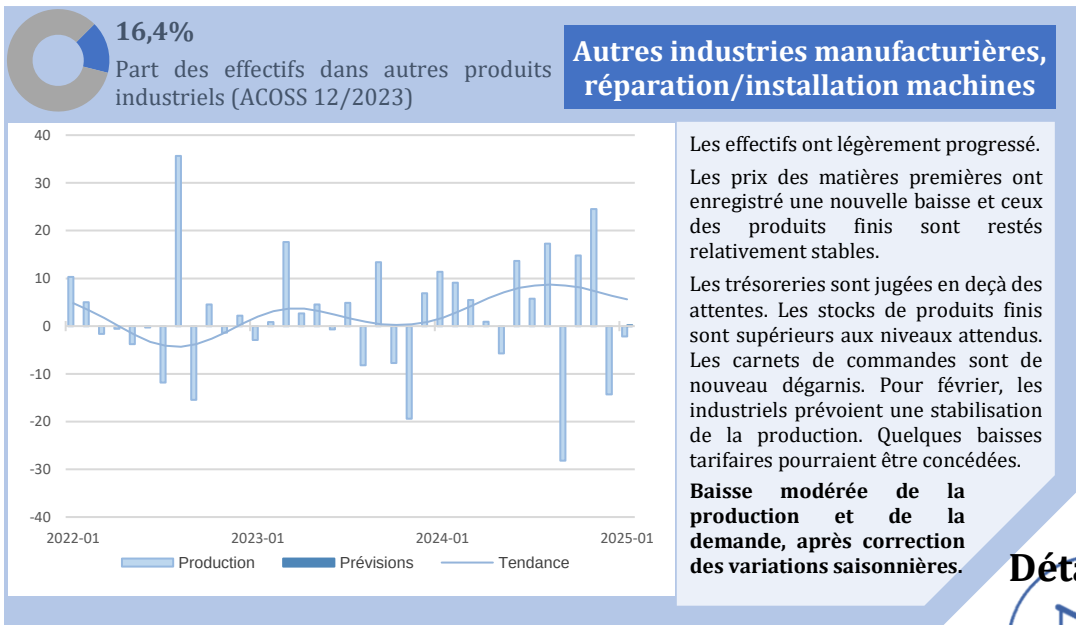
Face à des carnets de commandes toujours très étroits, les industriels envisagent une légère baisse de la production pour les semaines à venir.



Métallurgie

Produits métalliques

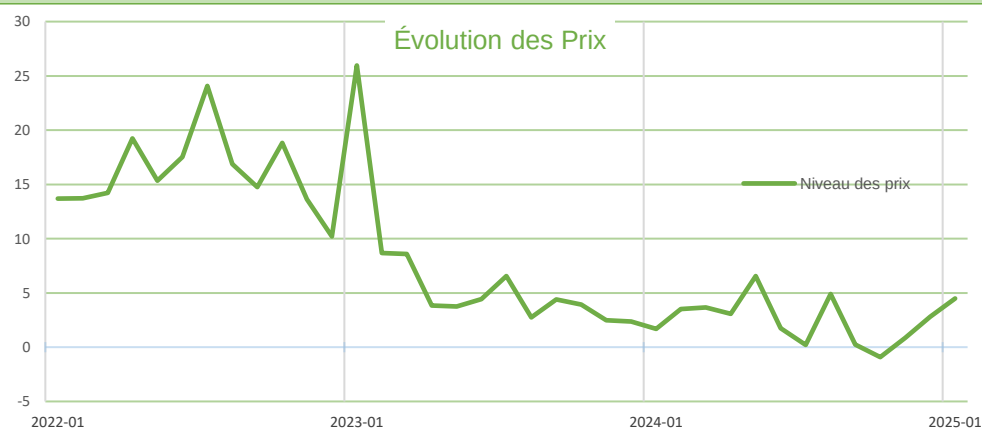
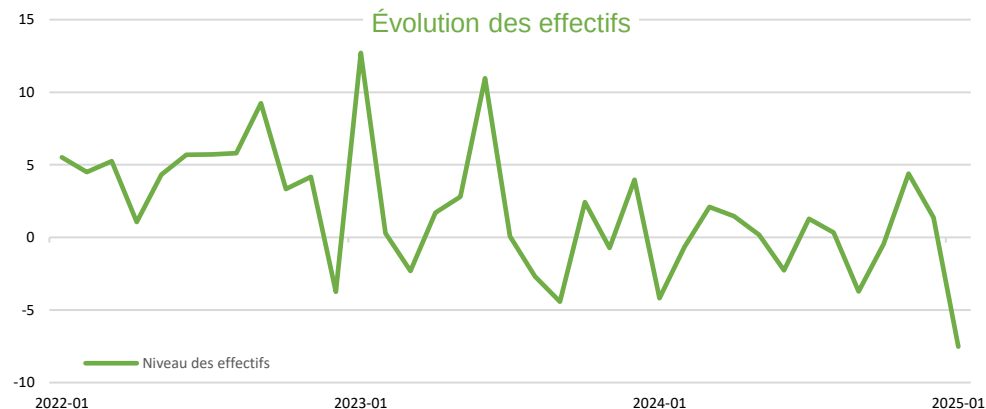
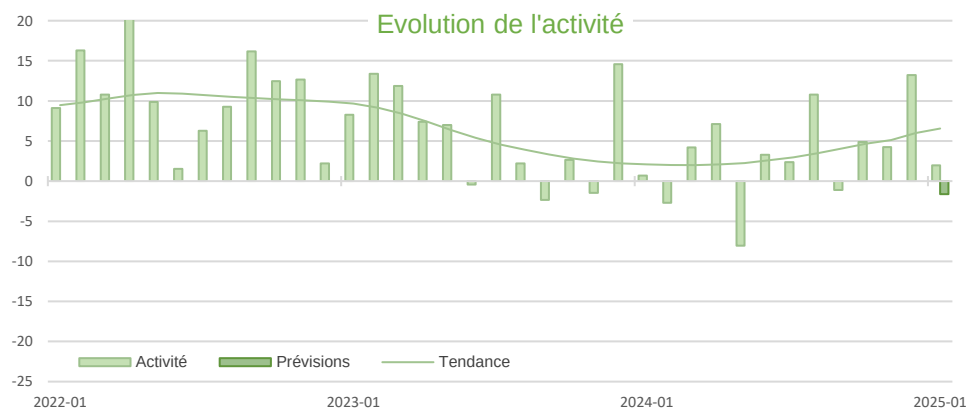






Synthèse des services marchands

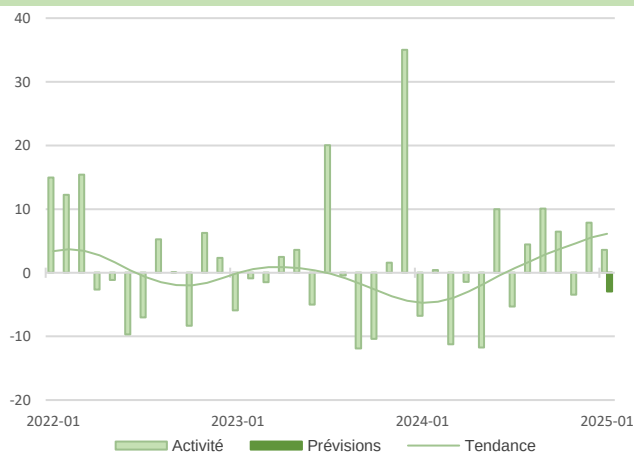
Comme annoncé précédemment, l'activité dans les services marchands a légèrement progressé dans les Hauts-de-France en janvier. Cette hausse des prestations a concerné la quasi-totalité des secteurs, à l'exception des entreprises de travail temporaire qui ont enregistré une nouvelle baisse du nombre de missions. L'activité a été assez dynamique dans l'hébergement/restauration ainsi que dans les entreprises spécialisées dans les activités juridiques, de gestion et d'architecture/ingénierie. À court terme, les chefs d'entreprise anticipent globalement un léger recul d'activité mais restent confiants. La demande devrait en effet se raffermir.



Source Banque de France – SERVICES

27%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



Transports et entreposage

Comme annoncé le mois dernier, les effectifs ont fortement diminué en janvier. Les prix des prestations ont été revus à la hausse. Les tensions sur les trésoreries restent élevées.

Les chefs d'entreprises prévoient une réduction de l'activité en février. La demande devrait néanmoins se maintenir et les prix ne plus progresser. De nouvelles réductions d'effectifs sont également annoncées.

Activité en progression mais demande étale, qui limite les perspectives à court terme.

Hébergement et restauration

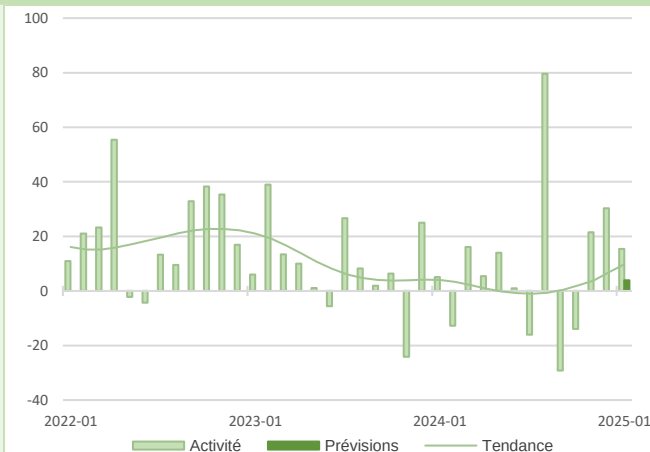
Les effectifs ont été légèrement étoffés. Des augmentations de prix sont également intervenues. Les trésoreries sont jugées en dessous des attentes.

En février, les chefs d'entreprise anticipent globalement un très léger recul de l'activité, même si la demande devrait se raffermir. Des recrutements et des revalorisations tarifaires pourraient intervenir.

L'activité et la demande ont été dynamiques.

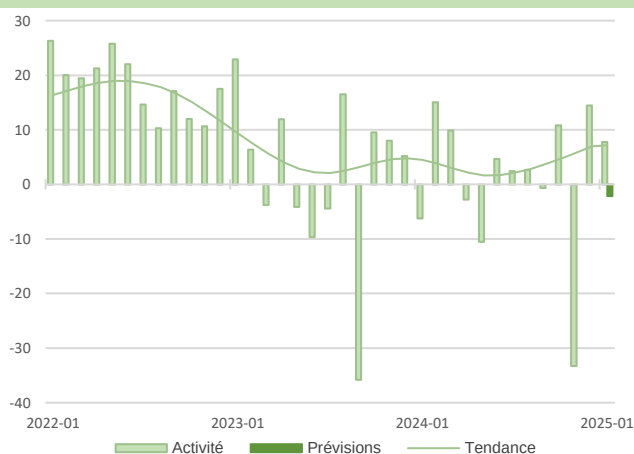
21,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



Services

Marchands



Ralentissement de l'activité dans un contexte de réduction de la demande.

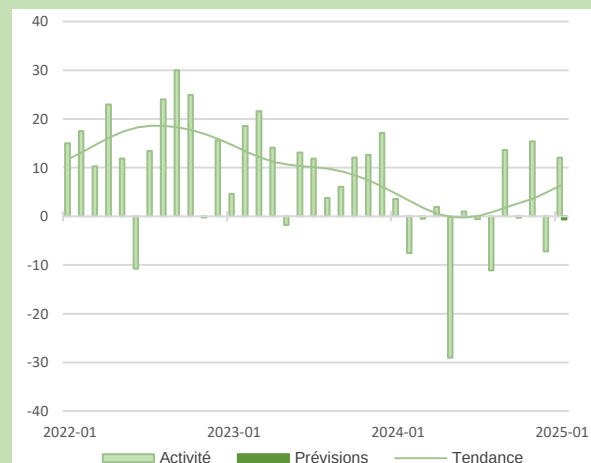
En janvier, les effectifs ont quelque peu stagné. Les prix des prestations n'ont pas été revalorisés. Les trésoreries demeurent à des niveaux conformes aux attentes.

Pour les semaines à venir, les chefs d'entreprise anticipent un léger ralentissement de l'activité et de la demande. Les prix et les effectifs ne devraient pas évoluer.

Après un mois de décembre en baisse, l'activité et la demande sont reparties en forte hausse en janvier.

Le secteur a vu ses effectifs diminuer. Les tarifs des prestations ont été légèrement revalorisés. Les trésoreries demeurent en dessous des attentes.

Pour janvier, les chefs d'entreprise prévoient une stabilité de l'activité et de la demande. Une nouvelle baisse des effectifs pourrait intervenir. Les prix des prestations ne devraient pas évoluer.



Activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, d'ingénierie

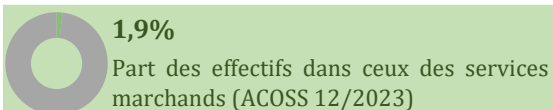
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

15%

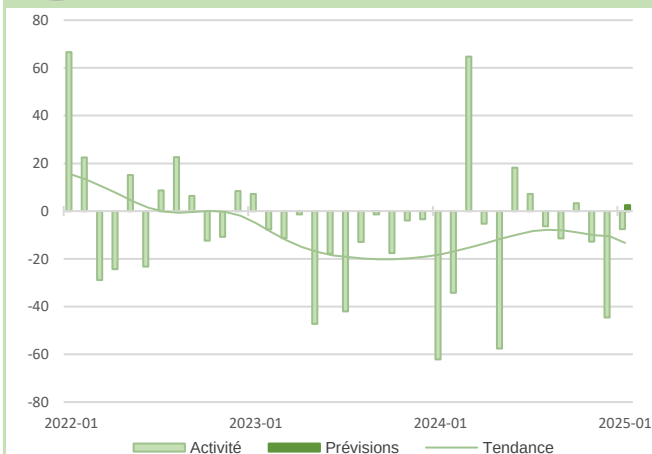
9,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Information et communication



Activités des agences de travail temporaire



Les effectifs des agences ont été légèrement renforcés.

L'orientation baissière des tarifs constatée depuis début 2024 s'est accentuée en ce début d'année. Les trésoreries sont invariablement jugées tendues depuis plus d'un an.

Les directeurs d'agences anticipent une légère hausse de la demande et de l'activité pour février. De nouvelles baisses de tarifs se profilent. Les effectifs devraient peu varier.

Recul de l'activité et de la demande.

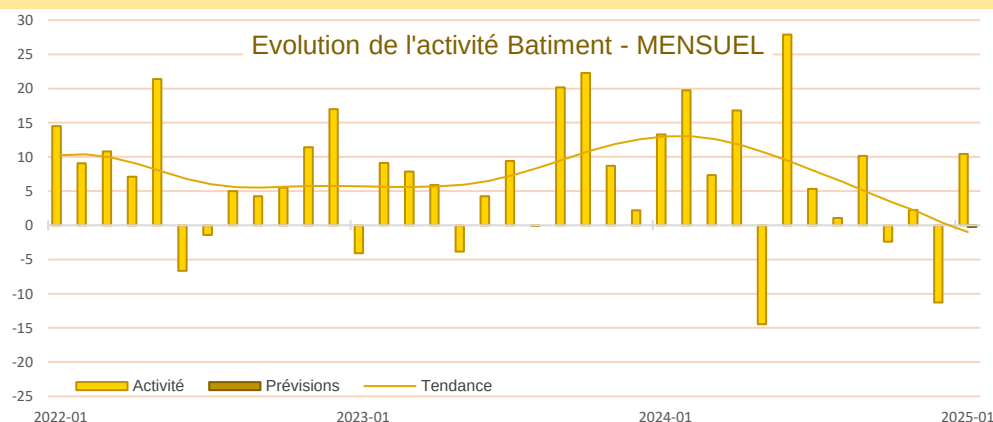
Services



Marchands



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics



Le début d'année a été marqué par une reprise de l'activité dans le secteur du bâtiment. Un accroissement des mises en chantier a été observé, tant dans le gros œuvre que dans le second œuvre.

Les situations des carnets de commandes des deux corps de métier demeurent contrastées. Les carnets sont jugés très courts dans le gros œuvre, alors qu'ils sont bien garnis dans le second œuvre.

Les effectifs des deux filières ont été très légèrement ajustés à la baisse.

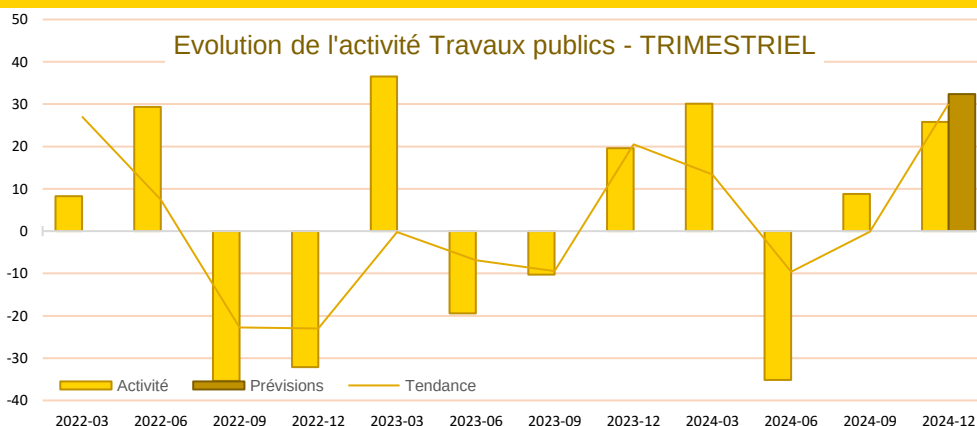
A court terme, les entrepreneurs en bâtiment n'envisagent pas de variation significative des volumes d'activité.

Travaux Publics – quatrième trimestre 2024 :

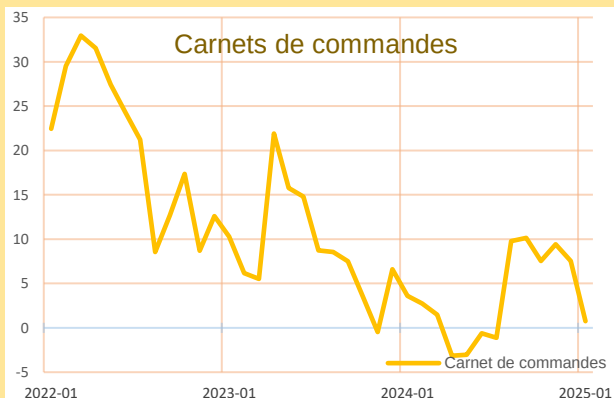
Dans les travaux publics, les volumes d'activité ont connu une croissance marquée au quatrième trimestre 2024, tant par rapport au troisième trimestre qu'à l'année précédente.

Les effectifs ont été étoffés pour faire face à l'augmentation des mises en chantier. Les prix des devis n'ont, quant à eux, quasiment pas varié. Les carnets de commandes sont plutôt bien garnis.

Pour le premier trimestre 2025, les dirigeants du secteur anticipent une nouvelle hausse des niveaux d'activité. En conséquence, les effectifs devraient à nouveau être renforcés. Les prix des devis demeureraient stables.



Bâtiment



L'écart, entre les niveaux des carnets de commandes des deux corps de métier, subsiste. Le gros œuvre souffre toujours d'un important manque de visibilité, tandis que les carnets sont consistants dans le second œuvre.

Disparités prononcées entre les situations des carnets de commandes des deux filières.

Bâtiment

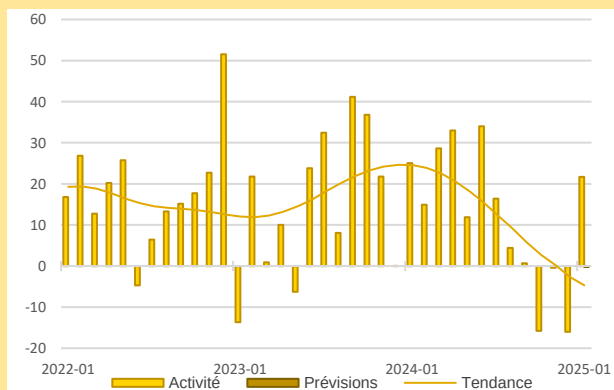


Les entreprises des deux corps de métier ont procédé à des baisses tarifaires en janvier.

Celles-ci devraient se poursuivre dans les semaines à venir.

Diminution des prix des devis, tous corps de métier confondus.

Construction



Reprise marquée de l'activité pour les entreprises du gros œuvre.

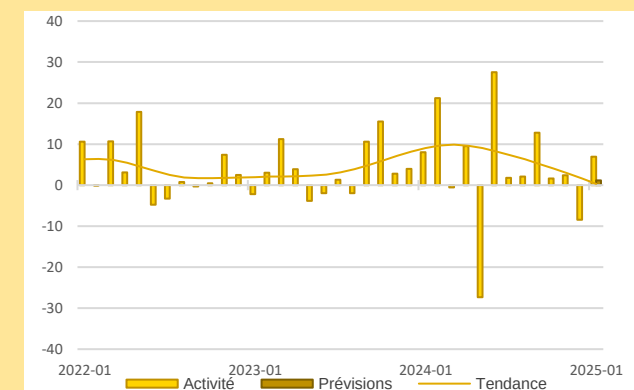
Les effectifs ont été très légèrement réduits.

Dans les semaines à venir, les niveaux d'activité observés en janvier devraient se maintenir.

Légère croissance des volumes d'activité dans le second œuvre.

Les effectifs ont été quelque peu allégés.

En février, l'activité devrait se stabiliser.



23,5%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)

Activité - Gros œuvre

Activité - Second œuvre

56,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des Entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales
 Epargne	Performance des OPC - France Epargne des ménages Taux de rémunération des dépôts bancaires
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture nationale	Les Publications de Tendances Régionales Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



Mentions légales

Banque de France Service Etudes et Banques			
75 rue royale - CS 30587 - 59023 LILLE			
☎ 34.14		✉ conjoncture-hauts-de-france@banque-france.fr	
Rédacteur en chef			
Théo NAPHLE, Adjoint au responsable du Service Etudes et Banques			
Directeur de la publication			
Carine JUPIN, Directrice Régionale			
Ont contribué à la rédaction			
Valérie CHOUARD		Christian TAQUET	
Nathalie BERAT	Eulalie DUCHENNE	Pierre RAMON	Sophie VANHEMS

**Nous remercions l'ensemble des entreprises interrogées,
ainsi que nos interlocuteurs privilégiés.**

Méthodologie

Enquête réalisée auprès des entreprises et établissements de la région Hauts-de-France sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Le solde reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...